

Cypéracées de France métropolitaine

Essai d'une nomenclature française normalisée des genres, présenté sous forme de clé, version du 29 décembre 2015.

David Mercier, avec la collaboration de Jacques Bureau, Hervé Lot, Joël Mathez, Daniel Mathieu, relu par Florent Beck, Daniel Chicouène, Bernard Lantin.

Ce travail s'inscrit dans la démarche de la production d'une liste de noms français normalisés (NFN) pour la flore vasculaire de la France métropolitaine, selon les objectifs et la méthode exposés par Mathieu et al. 2015. Ces NFN ont notamment pour vocation d'être uniques pour chaque taxon, le plus signifiant possible et le plus scientifiquement juste, stables dans le temps et faciles à manier (prononciation, orthographe). Souvent identiques aux noms vernaculaires couramment usités, ils peuvent toutefois en être différents pour des raisons exposées au cas par cas. En parallèle à ces NFN, chacun pourra bien sûr continuer d'utiliser les noms vernaculaires (qui font la richesse de notre langue) selon ses habitudes et sa pratique, en veillant toutefois à conserver une équivalence avec les NFN ou avec les noms scientifiques. La nomenclature scientifique utilisée pour les genres est celle de Flora gallica (Tison et de Foucault 2014).

Cette clé est produite dans plusieurs buts, notamment :

- solliciter votre critique constructive ;
- aboutir à un travail collectif, un bien commun sous licence Creative commons, qui devienne une référence aussi bien auprès du grand public que des professionnels et des institutions ;
- vous solliciter à produire d'autres clés de ce type, selon cette même démarche collective.

Bibliographie et sites internet :

- Flora of China : http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=2
- Flora of North-America : http://www.efloras.org/flora_page.aspx?flora_id=1
- Flora iberica : <http://www.floraiberica.es/>
- Global Carex Group, 2015. - Making Carex monophyletic (Cyperaceae, tribu Cariceae) : a new broader circumscription. <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/boj.12298/pdf>
- Mathieu D. et al., 2015. - Guide de nomenclature des noms normalisés en français pour les plantes Trachéophytes de France métropolitaine. Code NFN Version 2.4 - novembre 2014. - *J. Bot. Soc. Bot. France* 70, 1-5 : 57-61.
- Muasya A. M. et al., 2009 - Phylogeny of Cyperaceae based on DNA sequence data : current progress and future prospects. - *Bot. Rev.* 75 : 2-21.
- Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal
- Tison J.-M. et de Foucault B. (coords.), 2014. - Flora gallica. Flore de France. - Biotope, Mèze, xx + 1196p.

1. Fleurs toutes unisexuées et dépourvues de soies (*Carex*, environ 2000 sp., 120 en Fr.) un *Carex*

Notes.

1) A la fructification, on perçoit le fait que les fleurs étaient toutes unisexuées, par le fait que les fruits sont tous dépourvus d'organes filiformes à leur base (qu'il s'agisse de soies ou de restes d'étamines), et que les autres fleurs paraissent avoir avorté (elles sont dépourvues de fruits, et il ne reste souvent des étamines que leur filet).

2) Plantes très communes. Le choix d'un nom proche du nom latin est fait en application de l'article 2.2. (*Carex* et *Laïche* en compétition). Le nom français de « *Laïche* » (que chacun pourra continuer à utiliser dans le cadre d'une nomenclature vernaculaire), a été écarté au profit de « *Carex* », de prononciation et orthographe plus facile, et qui est devenu d'usage plus courant en français, notamment par les écologues et les naturalistes. En témoigne, le titre du seul guide grand public sur ce genre paru ces dernières années, le « Guide des graminées, carex, joncs et fougères » de R. Fitter, A. Fitter et A. Farrer (1991).

3) D'après le collectif Global Carex Group (2015), trois groupes monophylétiques se distinguent nettement, mais ils ne sont pas corrélés aux groupes appelés « Monostachyés », « Homostachyés » et « Hétérostachyés », et leur caractérisation morphologique (les uns par rapport aux autres) est difficile à faire tant ils sont imbriqués. Il n'est donc pas réalisable de proposer une division en plusieurs genres français de ce très vaste genre *Carex*.

- 1'. Fleurs toutes hermaphrodites, sauf parfois les inférieures, pourvues ou non de soies 2
 Note : après la floraison, dans la partie supérieure de l'inflorescence, on trouve ainsi des restes de filets d'étamines accompagnant le fruit, ainsi que parfois des soies.
2. Epis à fleurs disposées sur deux rangs opposés 3
- 2'. Epis à fleurs disposées tout autour de l'axe floral 5
3. Epis de couleur très sombre, rassemblés en tête compacte (*Schoenus*, 100 sp., 2 en Fr.)
 un Choin
- 3'. Epis de couleur clair et/ou plus ou moins séparés en inflorescence diffuse 4
4. Ligules foliaires présentes ; fleurs à soies présentes (*Dulichium*, 1 sp.) un Duliche
 Note : plante occasionnelle en France métropolitaine. Très éloigné de *Cyperus* d'un point de vue phylogénie.
- 4'. Ligules foliaires absentes ; fleurs à soies absentes (*Cyperus*, env. 900 sp., 20 en Fr.) un Souchet
5. Epis à écailles basales stériles à peu près aussi nombreuses que les écailles fertiles 6
- 5'. Epis à écailles basales stériles absentes ou bien moins nombreuses que les écailles fertiles 7
6. Inflorescence à moins de 10 glomérules d'épis (*Rhynchospora*, 250 sp., 2 en Fr.)
 une Danseuse-étoile
 Note : choix d'un nom populaire en accord avec l'article 2.1.2.2. (Rhynchospore et Danseuse-étoile en compétition). Le nom vernaculaire utilisé par les jardiniers pour l'espèce *R. colorata*, est ici accepté et étendu à l'ensemble du genre, car ce nom reflète bien l'élégance de ces plantes à inflorescences souvent très blanches. Rhynchospore est de plus d'une orthographe difficile.
- 6'. Inflorescence à plus de 20 glomérules d'épis (*Cladium*, 4 sp., 1 en Fr.) une Marisque
7. Fleurs à 3 soies nettement élargies en tépales dentés ; limbes foliaires et écailles poilues (*Fuirena*, 30 sp., 1 en Fr.) une Fuirène
 Note : d'un point de vue morphologique, ce genre semble bien distinct des autres ci-dessous plus similaires à *Scirpus* (excepté le genre suivant : Linaigrette) ; d'un point de vue phylogénie, il s'agit d'un groupe soeur de *Eleocharis*. Le nom Fuirène (au féminin) est déjà proposé par Lamarck, encyclopédie méthodique, volume 2 : 566, 1786. C'est un nom issu du latin, mais facile à prononcer et à orthographier.
- 7'. Fleurs à soies étroites ou absentes ; limbes foliaires et/ou écailles glabres 8
8. Chaque fleur comportant plus de 15 soies très allongées, formant comme du coton à maturité (*Eriophorum*, 20 sp., 5 en Fr.) une Linaigrette
 Note : malgré une morphologie bien différente, on notera que la phylogénie rapproche plus fortement *Eriophorum* de *Scirpus* que de tout autre genre.
- 8'. Fleurs à soies moins nombreuses (10 maximum ; souvent visible seulement avec une loupe !) ou absentes, formant tout au plus une houppe chez le Scirpe-soyeux des Alpes (Scirpes au sens large) 9
 Note : tous les genres ci-dessous ont été autrefois réunis à *Scirpus*. Les progrès de l'analyse génétique ont permis de rendre compte de la place relative des espèces les unes par rapport aux autres, et de l'existence de nombreux genres distincts. Les connaissances sont aujourd'hui stabilisées, et le découpage est soutenu par des différences morphologiques simples à observer. Il est donc indiqué d'en tenir compte dans la nomenclature française, tout en conservant clairement l'indication d'un rattachement à *Scirpus*. Il s'agit ici d'un cas non prévu par le guide, mais qui se rapproche de la recommandation de l'article 2.1.3.1.3. (regroupement de plusieurs genres scientifiques en un seul genre français) ; il y a ici à la fois regroupement (par le mot Scirpe en commun) et séparation (par le deuxième mot associé).
9. Embouchure de la gaine des feuilles avec de longs poils (*Bulbostylis*, 100 sp., 1 en Fr.)
 un Scirpe-barbu
 Note : plante occasionnelle en France métropolitaine. Le nom français proposé ici fait référence à la seule espèce signalée en France, *Bulbostylis barbata* (synonyme : *Scirpus barbatus*), ainsi qu'à la présence de poils autour de l'embouchure de la gaine des feuilles, qui est un caractère morphologique bien visible et caractéristique du genre.
- 9'. Embouchure de la gaine des feuilles sans poils 10
10. Inflorescence sous-tendue par plusieurs bractées foliacées bien développées 11
- 10'. Inflorescence sous-tendue par 0-1 bractée foliacée bien développée 14
11. Ecaille florale nettement bilobée (*Bolboschoenus*, 6-15 sp, 5 en Fr.) un Scirpe-maritime
 Note : toutes les flores françaises (avant Flora gallica) rassemblaient ces espèces dans le taxon *Scirpus maritimus*, le « Scirpe maritime », qui devient ici un nom de genre. Le naturaliste non spécialiste pourra continuer de parler de

Scirpe-maritime, sans être dans l'erreur. On notera que la morphologie de ce genre est très homogène à l'échelle mondiale, et que les espèces, difficiles à reconnaître les unes des autres, ne sont pas forcément à écologie maritime.

- 11'. Ecaille florale entière 12
12. Fleurs pourvues de soies (au moins la plupart des fleurs ; visible seulement avec une loupe !) (*Scirpus*, 20 sp., 6 en Fr.) un Scirpe
- 12'. Fleurs dépourvues de soies 13
13. Styles ciliés, à base renflée, persistants assez longtemps sur le jeune fruit (*Fimbristylis*, 300 sp., 1 en Fr.) un Scirpe-cilié
 Note : situé dans le même clade que *Fuirena*, *Eleocharis* et *Bolboschoenus*. Il y a création du nom « Scirpe-cilié » sur la base d'un trait morphologique (le style est cilié), et le nom de Fimbristyle est écarté, au profit d'un nom composé contenant le mot « Scirpe » (voir sous 8').
- 13'. Styles glabres, à base non renflée, rapidement caducs (*Cyperus* p.p.) un Souchet : voir 4'
 Note : ce genre a en principe des épis à fleurs sur deux rangs opposés, et il est alors nettement reconnaissable ; seules quelques espèces font ici exceptions.
14. Inflorescence constituée d'un seul épi terminal 15
- 14'. Inflorescence constitué de plusieurs épis, ou rarement réduite à un seul épi paraissant latéral 16
15. Feuille supérieure à limbe long de 5-20 mm (*Trichophorum*, 9 sp., 3 en Fr.) .. un Scirpe-soyeux
 Note : plantes rares. Peu éloigné de *Scirpus* et de *Eriophorum* d'un point de vue phylogénie, et morphologie proche. *Trichophorum alpinum* a souvent été appelé Linaigrette des Alpes par la formation d'un toupet de poils blancs quoique moins dense que chez les Linaigrettes. Cependant, au sein de ce genre, il n'est pas possible de distinguer un groupe à soies longues d'un autre à soies courtes, car tous les intermédiaires existent à l'échelle mondiale, et ce découpage n'est pas supporté par la phylogénie. Il est proposé de l'appeler « Scirpe-soyeux » en référence aux soies qui caractérisent ce genre (étymologiquement, *Trichophorum* = qui porte des soies). Le nom de Trichophore est écarté, au profit d'un nom composé contenant le mot « Scirpe ».
- 15'. Feuille supérieure sans limbe (*Eleocharis*, 150 sp., 9 en Fr.) un Petit-Scirpe
 Note : création du nom de « Petit-Scirpe », pour ces plantes communes de taille intermédiaire entre les « Scirpes-nains » et les « Grands-Scirpes » ; groupe soeur de *Fuirena*, d'un point de vue phylogénie. Le nom de Eléocharis est écarté, au profit d'un nom composé contenant le mot « Scirpe ».
16. Epis sessiles et arrangés sur deux lignes opposées d'un axe court (*Blysmus*, 4 sp., 1 en Fr.) un Scirpe-comprimé
 Note : plante rare. Morphologie et phylogénie proche du genre *Scirpus* (mais *Eriophorum* est plus proche encore d'un point de vue phylogénie). Le nom de genre proposé ici provient du nom français autrefois utilisé pour l'espèce française (lorsque *Blysmus compressus* était appelé *Scirpus compressus*), et a en outre une forte valeur descriptive. Au niveau spécifique, *Blysmus compressus* a pour synonyme *Carex uliginosa* L. et peut s'appeler Scirpe-comprimé des marais. Le nom de Blysmes est donc écarté, au profit d'un nom composé contenant le mot « Scirpe ».
- 16'. Epis arrangés différemment 17
17. Epis agglomérés en boules denses espacées les unes des autres (*Scirpoides*, 5 sp., 1 en Fr.) un Scirpe-jonc
 Note : *Scirpoides* a pour espèce type *Scirpus holoschoenus*, nommée Scirpe Jonc, qui devient ici un nom de genre. L'espèce *Scirpoides holoschoenus* pourra être nommée Scirpe-jonc commun.
- 17'. Epis solitaires ou plus ou moins fasciculés, non en boules denses 18
18. Tiges toutes minces, 1 mm de diamètre maximum ; fleurs sans soies (*Isolepis*, 60 sp., 4 en Fr.) un Scirpe-nain
 Note : plantes communes. Il est proposé d'appeler ce genre « Scirpe-nain » car y compris à l'échelle mondiale, il contient les plus petites espèces de Scirpe (sensu lato). Pour un usage courant, ce nom semble préférable à « Scirpe-Isolépis ».
- 18'. Tiges généralement nettement plus épaisses ; fleurs pourvues de soies (sauf parfois chez *S. supinus*) (*Schoenoplectus*, 50 sp., 7 en Fr.) un Grand-Scirpe
 Note : plantes communes. *Scirpus lacustris* (littéralement, Scirpe des lacs) est l'espèce type du genre *Schoenoplectus* et le nom de genre « Scirpe-des-lacs » pourrait donc être également proposé ici. Cependant, la création proposée ici, « Grand-Scirpe », est basée sur la taille généralement élevée, par opposition « Scirpe-nain » et « Petit-Scirpe ». Ce nom semble moins porter à confusion que « Scirpe des lacs » qui est aussi le nom d'une espèce en particulier. Il est aussi plus pratique à manier pour composer des noms d'espèce.